

*Homélie de Mgr Gérard COLICHE
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

« *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure* »

Ni le jour ni l'heure de quoi ? De la venue de Jésus : « **Jésus parlait à ses disciples de sa venue...** » Et pour en parler, il nous parle du Royaume des Cieux « comparable à dix jeunes filles invitées à des noces... »

Des noces un peu bizarres puisqu'on attend l'époux qui ne vient pas et qui finit par arriver en pleine nuit...Des noces d'autant plus bizarres qu'on parle de l'époux, mais pas de la mariée !

Mais on comprend mieux si on se rappelle que Jésus a souvent comparé le Royaume de Dieu à un grand festin de noces où Dieu rassemble tous ses enfants dispersés. L'époux c'est le Christ ressuscité, bien sûr, et l'épouse, c'est l'Eglise, c'est nous ! Nous qui attendons l'époux !

Pour *comprendre*, il faut aussi se rappeler ce que nous chantons parfois après la consécration : **Christ est venu, Christ est né** - ça, c'est sa première **venue**, c'est Noël **Christ est vivant, Christ reviendra** - ça c'est sa **venue** à la fin des temps, **Christ est vivant, Christ est là** - ça c'est sa **venue** aujourd'hui.

Car le Royaume de Dieu, ce Royaume d'amour de justice et de paix, il a commencé avec la première venue de Jésus qui annonçait : « *Le Royaume de Dieu est parmi vous* » ; il a été inauguré par la mort et la résurrection de Jésus - et il nous a

été confié jusqu'à son retour...D'ici-là, il est comme une graine qui pousse...

Nous savons bien que le Royaume de Dieu n'est pas encore pleinement établi sur cette terre. Nous nous en apercevons tous les jours et plus particulièrement en ces temps de violence et de bouleversements. Mais pour autant, *les forces du Royaume* sont à l'œuvre dans le monde, là où nous vivons, y compris dans nos quartiers : l'amour est à l'œuvre, l'Esprit de Jésus travaille le cœur des hommes, le Royaume de Dieu est déjà là, dans tout ce qui se fait pour apprendre à vivre ensemble, pour accueillir les étrangers.

« *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure...* »

Au départ cette phrase visait sans doute le retour du Seigneur à la fin des temps : les premiers chrétiens pensaient, comme saint Paul au début, qu'il reviendrait établir son Royaume peu de temps après sa résurrection... Et puis cette phrase a fini par désigner l'heure de notre mort, puisque c'est le moment où nous partons à la rencontre du Seigneur : il s'agissait alors d'être prêt pour le grand voyage...et cet appel demeure bien sûr pour chacun. Nul ne connaît le jour de sa mort, et pourtant, nous savons tous que nous allons mourir : il nous faut donc être prêts.

Mais il nous faut veiller aussi, être vigilant, pour accueillir le Seigneur qui vient aujourd'hui, dans nos vies sinon, nous allons manquer la rencontre avec lui.

L'huile qu'il faut mettre dans nos lampes pour ne pas manquer la rencontre avec Jésus qui vient, c'est *la foi en sa présence*. Si vraiment nous croyons qu'il est là, au cœur de nos vies, qu'il nous accompagne comme les disciples d'Emmaüs, qu'il est présent au cœur de nos frères, ceux qui souffrent et ceux qui aiment, alors, nous aurons beaucoup d'occasions de rencontrer le Christ vivant et de voir son Royaume grandir dans nos vies.

Peut-être alors, serions-nous moins abattus par les événements du monde : chaque jour, nous pouvons faire l'expérience que Dieu est à l'œuvre.

« La Sagesse se laisse trouver par ceux qui la cherchent, nous rappelle la 1^{ère} lecture, *Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci.* »

Soyons vigilants : le Seigneur vient sans cesse dans nos vies et nous risquons de ne pas le voir...Ce matin encore il vient au milieu de nous pour se donner à nous ! Accueillons-le !

2^{ème} dimanche ordinaire, 12 novembre 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de la Sagesse, 6,12-16

La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.

Psaume 62, *Mon âme a soif de Toi, Seigneur mon Dieu !*

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Thessaloniens, 4, 13-18

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 25, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »